

# Après le parc du Hautmont, Norenvert aménage celui de la villa Cavrois

**MOUCHIN - CROIX.** Emmanuel Frutier, qui a créé la PME il y a dix ans et qui compte aujourd'hui une trentaine de salariés, n'est pas peu fier de l'un de ses derniers gros contrats. Le nouveau parc ouvre dans deux mois.

Emmanuel Frutier fait défiler les photos du futur parc Mallet-Stevens qui jouxte la villa Cavrois, à Croix. Elles dévoilent un beau théâtre de verdure d'une centaine de places, une arche végétale qui fleurira au printemps... et un surprenant tube courbe de 30 mètres de long en panneaux de bois. Il a été imaginé par le cabinet d'architectes paysagistes Urbafolia, installé à Villeneuve-d'Ascq. C'est la société de Wasquehal Bois et loirs, créée par un ancien de l'Institut de Genech, Denis Delequeche, qui a fabriqué les modules. « *Et c'est nous qui avons assuré l'assemblage et la pose* », précise Emmanuel Frutier, qui s'est vu confier l'aménagement global de ce nouveau parc de deux hectares et demi, accessible dans deux mois.

Un beau défi. Mais il n'a pas effrayé le fondateur de Norenvert, car Emmanuel Frutier a également à son actif la rénovation du prestigieux jardin de Mouvaux, le parc du Hautmont. Et il s'en est fallu de peu qu'il décroche la refonte du parc de Barbieux, à Roubaix. « *Mais nous y avons assuré la reconquête des berges. Au Hautmont aussi, il a fallu résorber les zones humides, qui étaient un vrai problème du parc.* ».



Le parc, qui jouxtera la célèbre villa Cavrois, abritera un théâtre de verdure d'une centaine de places.

**Les modules, fabriqués par une société de Wasquehal, ont été assemblés et posés par Norenvert.**

L'expertise en génie écologique : c'est l'un des atouts forts de cette PME, qui a vu le jour en 2005, à la limite de Mouchin et d'Aix-les-Orchies. Emmanuel Frutier y a jeté son dévolu en raison de sa position centrale, entre Douai, Valenciennes, et la métropole lilloise.

Mise à nu du terrain, terrassement, assainissement, engazonnement, plantation, pose de clôtures ou d'enrobés... Avec une moyenne de 28 salariés en permanence, 35 à la belle saison, Norenvert a su, en dix ans, s'enraciner profondément dans le secteur très concurrentiel de l'aménagement paysager. Une concurrence exacerbée par le fait que les collectivités, depuis quelques années, sont au régime sec. Emmanuel Frutier, et son savoir-faire, sont passés entre les gouttes. ●

VIRGINIE BOULET